

Ce n'est pas tant la fertilité de l'esprit
qui nous fait trouver plusieurs expédients sur une même affaire,
que c'est le défaut de lumière
qui nous fait arrêter à tout ce qui se présente à notre imagination,
et qui nous empêche de discerner d'abord ce qui est le meilleur.
(La Rochefoucauld, [1613-1680], *Réflexions, sentences et maximes*)

Conclusion

Pour une formation continue à la recherche

Lorraine Savoie-Zajc et Thierry Karsenti
Université du Québec en Outaouais et Université de Montréal

Au terme de cet ouvrage *La recherche en éducation: étapes et approches*, il est opportun de s'interroger sur le sens de l'activité de recherche, tant pour le praticien actuel, le futur enseignant que pour l'étudiant-chercheur. Car si les auteurs se sont employés à formuler diverses notions propres à la recherche, de la position épistémologique du chercheur à la diffusion des résultats, la réflexion sur l'apport de la recherche en éducation est demeurée plutôt discrète.

Le discours sur la professionnalisation des enseignants se fait entendre haut et fort depuis quelques années. Toutefois, ainsi que l'indiquent Gauthier et ses collaborateurs (1997), la création d'un corps professionnel va de pair avec la disponibilité d'une base de connaissances (*knowledge base*) liée à la profession. Cela permettrait d'identifier des savoirs spécifiques des professionnels de l'éducation et elle contribuerait éventuellement à guider non seulement les pratiques, mais aussi les orientations éducatives. Trois questions se posent alors. De quelle nature doit être cette base de connaissances si l'on désire mieux éclairer les pratiques et les politiques en éducation? Quelles formes de recherche contribueront le mieux à une réflexion critique au sujet des processus d'enseignement, de formation et d'apprentissage au cœur de l'éducation? Quelles sont les responsabilités particulières des chercheurs et des enseignants quant à l'apport de la recherche en éducation?